

RESIDENCE D'ARCHITECTURE EN CORSE 2022

SCHIZZI DI LINDUMANI

Fiun' Orbu Castellu



ESQUISSES DE LENDEMAINS

COMMENT REPENSER LE TOURSIME ?

RESIDENCE D'ARCHITECTURE EN CORSE 2022

Initiée et pilotée par la maison de l'architecture de Corse avec
le soutien de ses partenaires

Comité de pilotage

Michèle Barbé
Dominique Delord
Gisèle Crouzet

Equipe de résidentes

Adriana Blanco Marote
Lola Monset

Année

mai à octobre 2022

TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION	5
	Avant-propos	7
	La résidence	9
	Le territoire	11
	Méthode de travail	15
	Demain	21
2	FIUM'ORBU CASTELLU 2032	23
	La montagne	25
	Forêt	25
	Bergeries	27
	Village de montagne	28
	Jardins	30
	Thermalisme	32
	Grand paysage	32
	Entre-deux	
	Sentiers mémoriels	35
	Aire de partage de trajets	36
	Barrage électrique	38
	La plaine	
	Place urbaine	41
	Balade à velo	43
	Pause gourmande	44
	Le port	46
	La plage	48
3	RESTITUTION	51
4	ANNEXES	61
5	CONCLUSION	71
	Epilogue	73
	Remerciements	74

Introduction

AVANT-PROPOS

Comment repenser le tourisme ?

La Maison de l'Architecture de Corse – Architecture et Cadre de vie (MAC) explore depuis quatre ans les relations entre le tourisme, les habitants et l'aménagement du territoire.

En choisissant de faire une résidence d'architecture dans le Fium'Orbu Castellu, en milieu rural, la MAC a voulu engager une réflexion à la fois sur un lieu mais aussi sur une activité économique : le tourisme, nourri par la parole de ceux qui y habitent.

À travers cette résidence, il s'agit de contribuer à ouvrir le regard des habitants et des acteurs locaux sur les problématiques contemporaines liées à l'identité des villages et de leurs paysages. Il s'agit aussi de susciter le débat sur la production architecturale, les usages et les modes de vie ainsi que sur les liens entre l'habitat et l'environnement local, qu'il soit urbain, naturel ou agricole.

Cette résidence d'architecture est avant tout un projet culturel qui crée les conditions d'une rencontre entre une architecte et une écrivaine.

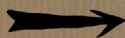
Durant leur temps de résidence, les résidentes ont été invitées à rendre visible ce qui est là mais aussi à révéler des potentiels, des opportunités et imaginer un développement dans un futur proche.



ADRIANA BLANCO MAROTÉ
Architecte / Anthropologue



LOLA MONSET
Journaliste / Écrivaine



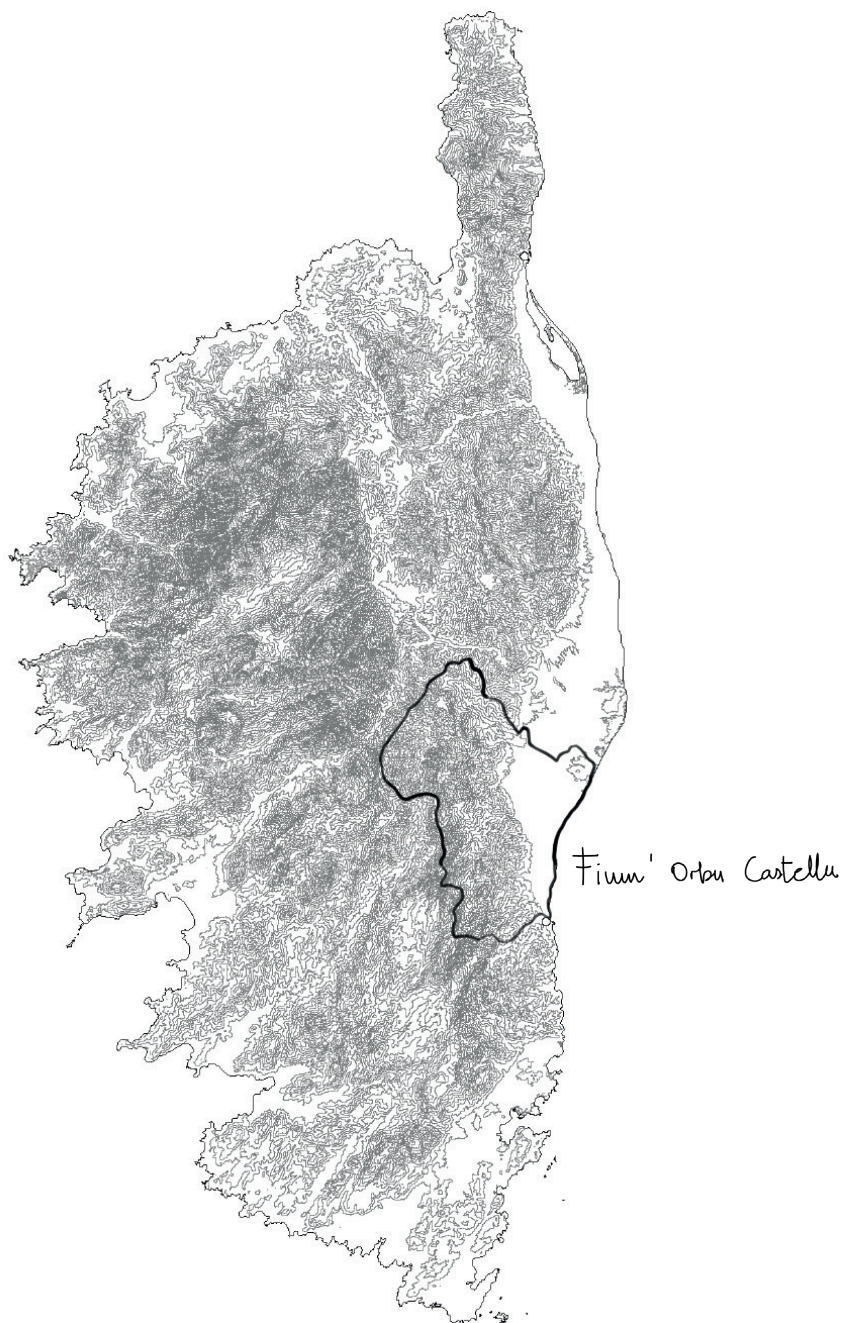
HABITANTS FIUM'ORBU CASTELLU

LA RESIDENCE

L'équipe résidente se compose de deux personnalités. **Adriana Blanco**, architecte-anthropologue, accomplit des projets humains en s'emparant de l'architecture comme outil déterminant. Elle invente de nouveaux usages en adéquation avec ceux qui l'habitent. **Lola Monset**, journaliste-écrivaine, utilise les mots comme matériau, faisant parler les personnes et résonner les histoires.

Pendant six semaines, les résidentes ont arpenté le territoire à la rencontre des habitants, des lieux et des histoires. Elles ont questionné et écouté afin de constituer un livret et un guide narratif à l'image de sa population. Ensemble, elles ont esquissé les contours du territoire de demain.

Ce projet est mené par la Maison de l'Architecture de Corse en partenariat avec la Communauté de Communes du Fium'Orbu Castellu, l'Agence du Tourisme de la Corse, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Corse. L'action est organisée dans le cadre du dispositif « 10 Résidences d'architecture en France 2022 » porté par le Réseau des Maisons de l'Architecture avec le Conseil National de l'Ordre des Architectes et le Ministère de la Culture.



Plan topographique de la Corse. Extrait du mémoire de recherche
"La plaine Orientale, Corse" de Pierrick Durand-Glouchkoff

LE TERRITOIRE

La communauté de communes du Fium'Orbu Castellu est le troisième bassin de vie de l'île après Ajaccio et Bastia et compte environ 13 000 habitants.

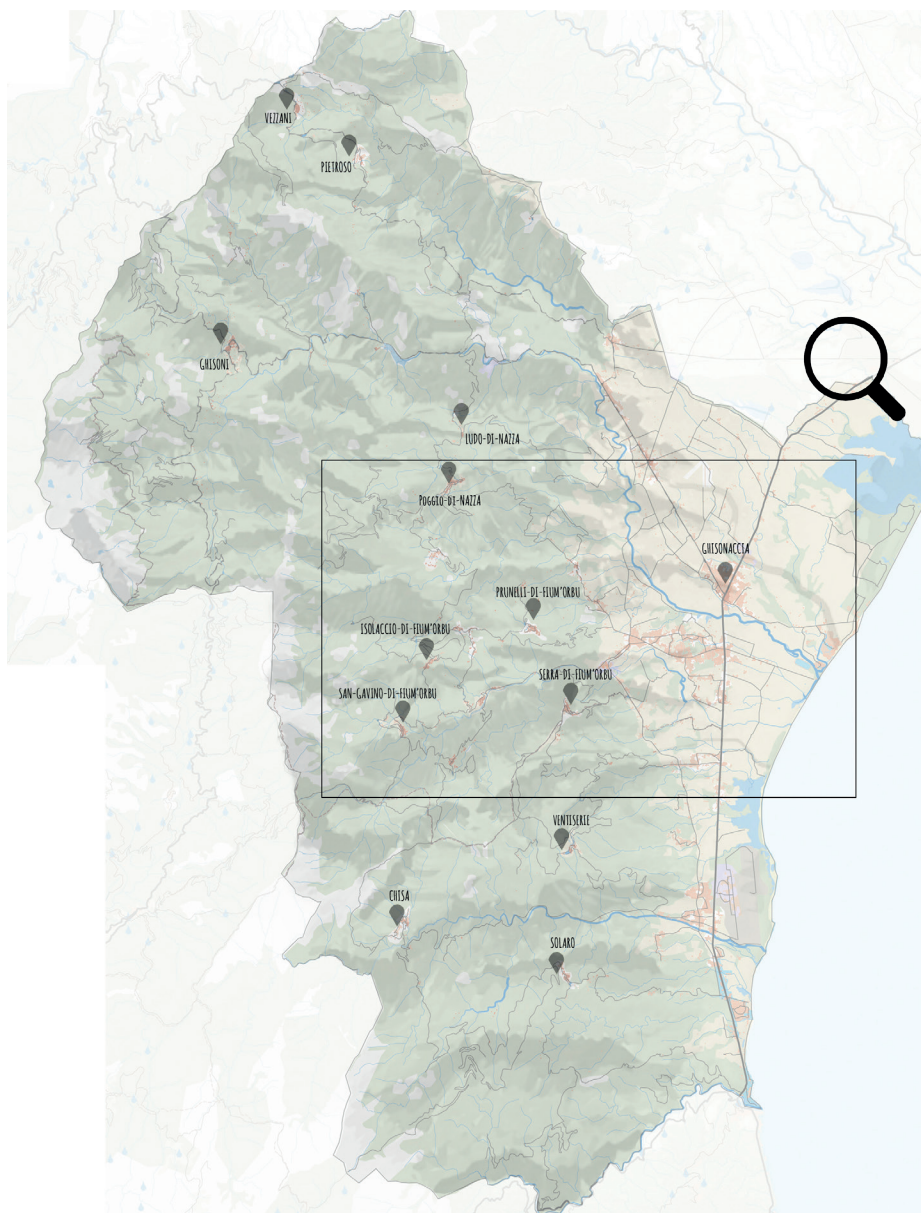
Elle se divise géographiquement en deux entités : la plaine et la montagne. Ces deux espaces se sont transformés dans le temps. Les villages de montagne ont abrité la majorité de la population de la région durant la plus grande partie de l'histoire. Ce peuple de bergers et de cultivateurs descendait travailler la terre en plaine mais vivait dans les hautes terres.

Avec l'assainissement des plaines du littoral à partir de la seconde moitié du XXe siècle, et la mise en valeur des parcelles proches des plages, les hommes et les femmes ont peu à peu quitté les terres des anciens pour s'installer en plaine. Ce mouvement rapide dans l'histoire de la région a entraîné un urbanisme anarchique.

Aujourd'hui, la majorité de la population de la région se concentre près de la côte et les villages de montagne sont désertés. Le tourisme de masse profite surtout près des plages de la région et renforce cette fracture.

La question du tourisme a donc été posée en sens inverse. Intégrer un tourisme durable et respectueux dans une région désertée passe d'abord par une reconquête auprès de ses habitants

Que deviendrait le Fium'Orbu Castellu demain si l'on écoutait les souhaits de ses habitants pour le rendre dynamique à l'année ainsi que durablement attractif pour les touristes ?



Plan de la Communauté de Communes du Fium'Orbu Castelli

Le territoire à la loupe

Zoom sur des nouvelles manières de faire

Pour ancrer l'avenir dans l'histoire du territoire, nous avons choisi de travailler sur l'ancienne route de la Fortef, celle de l'exploitaion et du transport du bois des forêts vers le rivage au siècle dernier. Elle nous sert de point d'ancrage et nous permet de faire le lien entre la montagne et la plaine, mais aussi, grâce à ses vestiges, de lier le passé et le futur.

Il s'agit ici d'un travail sur un extrait de territoire mais dont les réflexions sont transposables à l'ensemble de la communauté de communes du Fium'Orbu Castellu.

METHODE DE TRAVAIL

Les résidences d'architecture visent à transformer les méthodes de travail et à revenir vers une approche originelle. Il s'agit de partir du terrain et de questionner les usagers d'un territoire sur leur habitat de demain, donner une voix et faire entendre les volontés des habitants dans les réaménagements futurs.

Au cours de ces six semaines de résidence, nous avons rencontré et interviewé de nombreuses personnes mais aussi organisé différents événements afin de récolter la parole des habitants du Fium'Orbu Castellu.

Un **débat** sur la thématique du tourisme a été organisé dans le village d'Isolacciu di Fium'Orbu. Grâce à l'aide de l'association du village Mimoriu di u Fiumorbu, nous avons pu faire venir des intervenants afin d'ouvrir les discussions sur ces thématiques :

Justine Muzy, doctorante, travaille sur le sujet du tourisme durable dans la région de Porto Vecchio, Marcandria Peraut, doctorant et impliqué dans la réflexion autour d'un tourisme mémoriel, Annabelle Gossein, chargée de mission à l'écotourisme pour la Comcom, et Sampieru Mari membre de l'association Memoria di u Fiumorbu.

Le débat a ensuite été ouvert au public. L'exercice était nouveau car les villages sont trop peu souvent sollicités dans le débat public. Mais les habitants ont pris la parole et se sont exprimés sur le sujet du tourisme, et de ces échanges, il a semblé émerger des volontés de refaire, de se concerter, de penser collectivement, pour peut-être se faire entendre et agir.

Nous avons aménagé des **ateliers pour enfants** grâce à la collaboration du centre culturel Anima et de Tamara Casanova. Le premier a eu lieu en plaine à Prunelli di Fiumorbu, un second en montagne à Ania, dans la commune de Serra di Fiumorbu. Au cours de ces ateliers, les enfants ont réalisé des carnets de voyage entre plaine et montagne avec pour consigne d'imaginer ce qu'ils souhaitaient trouver sur ces chemins de traverse.

Des **déambulations architecturales** ont vu le jour sur le thème du bois. Au cours d'une matinée, trois points de rassemblement ont permis de faire le lien entre l'histoire de la région et l'architecture, grâce à la présence de Charles Bartoli, historien, et Alicia Orsini de l'agence Orma Architettura. Des vestiges et bâtiments historiques ont été réinvestis, depuis le départ des grumes à Catastaghju, puis leur transformation à l'usine d'Agnatellu, jusqu'à l'embarquement pour l'export qui se faisait à Calzarellu. Nous avons fait entrer, l'espace de quelques heures, les habitants dans ces lieux habituellement fermés au public. L'idée était de laisser entrevoir une architecture imprégnée d'histoire et de réfléchir à de possibles nouveaux usages.

Nous avons terminé cette réunion par **un atelier participatif** où les habitants de la région devaient imaginer de nouvelles utilisations pour les bâtiments qu'ils avaient visités au cours de la matinée. Nous avons projeté quelques exemples existants en France où des collectifs de villageois et les autorités publiques ont pu redonner vie à des lieux pour en faire des espaces multifonctionnels, mêlant souvent accès à la culture, rassemblement public et partage. Le résultat a dépassé nos espérances puisque, non seulement les habitants se sont montrés très concernés par ces questions et enjeux, mais ils ont été force de proposition.

L'objectif de cette résidence "Esquisses de lendemains" était bien de faire s'exprimer cette parole publique, mais aussi d'instiller un désir de changement, l'idée que celui-ci est possible et désirable. Il était question de nourrir l'imaginaire et faire naître un rêve pour qu'il se concrétise dans un avenir proche.

Débat au village



Atelier avec les enfants



Déambulation architecturale



Atelier participatif



Tous les éléments qui ont été récoltés, analysés ont ensuite permis d'alimenter un fonds documentaire. Ces matériaux nous ont servi de base pour une fiction, celle-ci fait l'objet d'un récit et d'une carte contenus dans ce livret.

Sur une portion de cette région, nous avons tracé un nouvel imaginaire pour le Fium'Orbu Castellu en 2032, et mis sur papier un espace rêvé.

Ce récit qui se déroule tout au long d'un cheminement exprime à la fois une exploration du territoire et ré-interprète la parole des habitants.

Le passé est la clé. L'histoire est forte dans cette région et elle constitue le ciment entre aujourd'hui et demain, entre la plaine et la montagne. L'ancien peut réhabiliter le futur.

Ensemble, nous avons imaginé un monde où les villages des montagnes reprenaient vie et faisaient de nouveau partie des décisions et des flux d'activités. Ce nouveau dynamisme aurait des conséquences sur tous les domaines : les habitants reviendraient, les commerces rouvriraient, les lieux historiques seraient mis en valeur attirant un tourisme respectueux et en recherche d'un lieu d'échanges.

Nous avons planté des graines et imaginé cette terre lorsqu'elles auront poussé.

Un blog a été nourri par les événements qui ont émaillé les différents séjours de la résidence (<https://esquissedelendemain.fr/au-fil-des-jours/>) et un film raconte les moments forts et les belles rencontres faites sur le territoire (<https://youtu.be/byBMNeFwoto>)

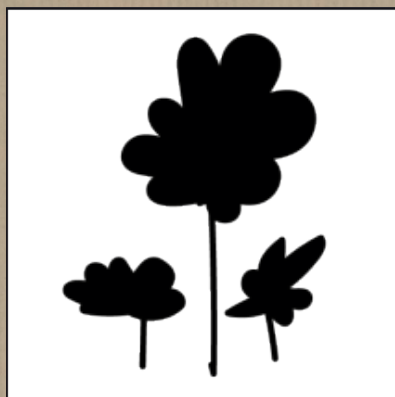
Fium' Orbu Castella 2032

De la montagne à la mer. D'hier à demain

Forêt

Nous sommes tout en haut, dans les forêts de pins laricciu, celles que sillonnent les eaux du Fium'Orbu, au-dessus des sapins au vert émeraude et des châtaigniers lourds de fruits et d'ombre. Nous sommes sur les crêtes des montagnes et sur le toit de notre monde.

Pendant des décennies, ces arbres ont été exploités par l'homme avant que ce savoir-faire ne soit abandonné face à la mondialisation et aux prix des marchés étrangers. Le bois, toujours présent en très grande quantité dans les forêts de la région, est redevenu un moyen de développement durable. L'île n'importe plus de bois puisque les arbres des forêts corses ont obtenu une labellisation. Il est désormais un matériau noble et sert à la construction. Des scieries et des séchoirs ont rouvert dans la région, entraînant la création de nombreux emplois. Des formations dans le métier du bois se sont développées dans les écoles du Fium'Orbu Castelli. Les enfants sont sensibilisés dès le plus jeune âge et les techniques ancestrales de préservation, reconnaissance, coupe et séchage des grumes, sont réintroduites dans la mémoire collective.



TEMOIGNAGE FORTEF

Charles Bartoli

Habitant de la montagne, spécialiste de la Fortef

“La route du bois est une page majeure de l’histoire du Fium’Orbu. La Forêt Terre et Force du Fium’Orbu (FORTEF) créée en 1928 par la famille Ducreux, et qui fait faillite en 1936, est parvenue en moins de dix ans à modifier profondément le paysage de la région. Le bois était coupé au cœur des forêts du Fium’Orbu. Un téléphérique transportait les grumes et troncs d’arbres du col de Bianca jusqu’à la scierie d’Agnatellu où étaient fabriqués les meubles estampillés Fortef. Pour faciliter le transport, le bois était débité à mi-chemin, à Catastaghju.

Le bois passait ensuite par différentes voies : par la route, par la voie ferrée qui traversait l’île et passait par Agnatellu, ou par la mer. Un port et une tour ont été construits sur la plage de Calzarellu.”

Bergeries

Nous descendons un chemin escarpé. Pas à pas, nous quittons le plafond de la Corse pour nous rendre vers ses racines. Sur la route, nous croisons les anciennes bergeries, ces amas de pierres aux histoires enfouies. Le passé pastoral n'est plus à l'état d'abandon. Les maisons des anciens, abritant autrefois les gardiens des troupeaux, ont été reconstruites et rénovées avec des matériaux locaux.

Les sentiers empruntés autrefois naviguant autour de ces habitations ont été nettoyés et balisés, développant le tourisme de randonnée. De nouveaux itinéraires ont rejoint le Mare a Mare et le GR20 mettant fin aux embouteillages sur certains chemins. Nous croisons des visiteurs, des vivres plein le sac, cherchant leur cabane pour quelques jours, loin des lumières et de l'agitation des villes. Face aux maisons en pierres, des signalétiques et panneaux informatifs sur la vie des bergers sont installés, afin de nourrir et de partager l'histoire de ces terres.

Nous passons devant le gîte de Catastaghju, ancienne usine hydroélectrique du réseau Fortef. Le site vit désormais à l'année et propose des séances de cinéma à la belle étoile et des spectacles de reconstitution de l'histoire du lieu au temps de Michel Ducreux et de la Fortef. Les visiteurs viennent de toute l'île pour assister à ces représentations historiques.

Village de montagne

En suivant ces chemins, nous passons par le village d'Isolacciu. À l'entrée de la commune, près de la fontaine, sous un grand châtaigner, trône une guinguette. Malgré la fraîcheur de cette journée d'automne, le petit îlot est accessible et ouvert toute l'année puisque personne n'a à charge de le surveiller. Nous savourons quelques beignets au bruccio et nous laissons quelques pièces dans la tire-lire prévue à cet effet.

Intrigués par un brouhaha, une musique de voix et de rires, nous suivons cette mélodie humaine, et découvrons une terrasse de café animée. Un collectif d'habitants a repris et restauré une ancienne maison à l'abandon et créé une auberge aux mille services. Entre autre café et petite restauration, les habitants trouvent aussi chaque jour leur pain frais, une épicerie avec quelques produits locaux, un espace de coworking pour les télétravailleurs et de bricolage au sous-sol, plus quelques chambres à louer à l'étage.

Ce jour-là, le collectif est réuni sur la terrasse et évoque l'ordre du jour de la prochaine Assemblée Générale. Cette rencontre doit désigner quel artiste sera choisi pour la prochaine résidence. Par le biais de subventions, ils accueillent régulièrement peintres, musiciens, écrivains quelques semaines à l'auberge, mettent à disposition une chambre et un espace de travail avec souvent à la clé, des spectacles en échange.

La problématique de l'indivision et des conséquences des arrêtés Miot de 1801 a pris fin, permettant aux biens d'obtenir des titres de propriété. Pendant deux siècles, ce statut fiscal spécifique à la Corse en matière de droit de succession avait permis de réduire ou de supprimer certains droits d'enregistrement tels que les droits de succession. Lors d'un décès, la succession devant un notaire n'était pas obligatoire.

La vente des maisons non habitées par les successeurs n'est désormais plus un casse-tête administratif et le village se repeuple.



Auberge aux mille services

Jardin

Le Fium'Orbu possède encore ce que les habitants appellent « les terres du commun ». Ces espaces collectifs datent du temps des Génois et correspondent aujourd'hui à des terres communales. Les mairies ont aménagé ces terres en jardins partagés. Des ruches collectives ont également été installées.

Afin de prendre soin de ces installations, des petites formations au jardinage, maraîchage, permaculture ou apiculture sont régulièrement données par des bénévoles entre les villages.

Les parcelles sont cultivées par celles et ceux qui le souhaitent et le fruit de leur travail est rapporté dans leurs assiettes ou vendu dans l'épicerie du village.

Témoignage de Jean-François Vinciguerra

Habitant de la montagne, membre de l'association Mimuria diu Fiumorbu

“Ces terres du commun ont été créées en Corse par les Génois, mais aujourd'hui, elles n'existent pratiquement plus que dans le Fium'Orbu. Personnellement, j'ai des châtaigniers sur les terres du commun de mon village. Je ne possède pas la terre, seulement les arbres et les récoltes. Le jour où les châtaigniers meurent, quelqu'un d'autre aura la possibilité de planter un arbre, ou autre chose.”

Navette

Nous profitons ensuite du passage d'une petite navette pour descendre et prendre le chemin de la plaine. Avec quelques touristes en balade, nous attendons le petit bus joignant montagne et plage deux fois par jour. Nous aidons le chauffeur à sortir les courses que les habitants ne peuvent se procurer au village et qu'ils ont commandées quelques jours plus tôt.



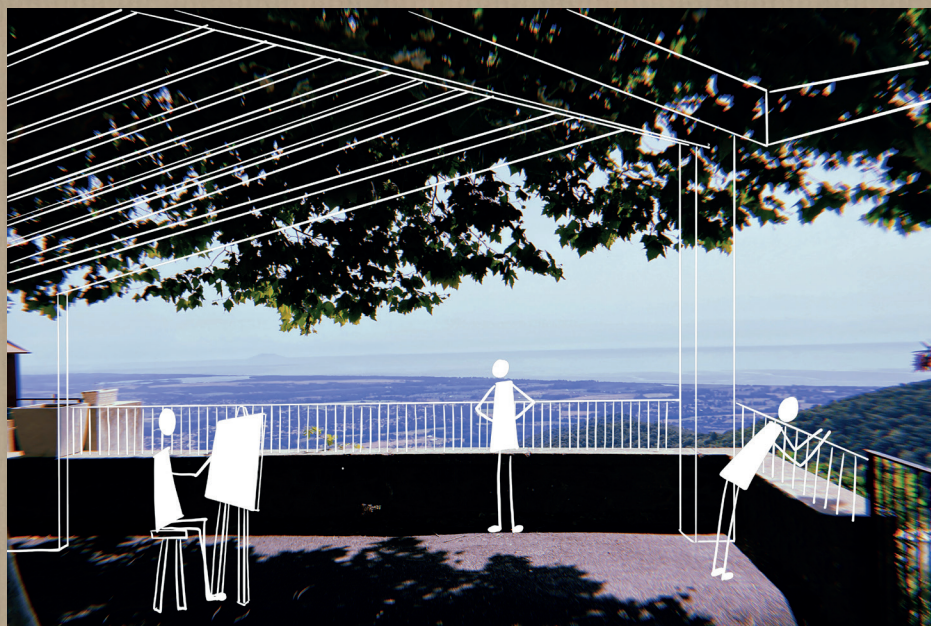
Les jardins du commun

Thermalisme

Nous passons par Pietrapola, quelques kilomètres plus bas, pour visiter les anciens thermes remis en état. Le petit hameau a retrouvé une grande activité puisqu'un tourisme thermal s'est développé. Des logements et petits commerces ont vu le jour, répondant à la demande des curistes et des visiteurs. Ce nouveau marché a créé de nombreux emplois, tant sur l'activité thermique que par le biais des épiceries, cafés et restaurants alentours. Le nombre d'habitants a doublé provoquant ainsi la réouverture de l'école du village.

Grand paysage

La navette dessert tous les villages de la montagne. Nous nous arrêtons à Serra di Fiumorbu pour profiter de la vue depuis le belvédère qui attire désormais de nombreux badauds. Les points de vue exceptionnels de la région ont été mis en valeur. Ici, un promontoire en bois a été installé et nous dominons la plaine et la mer. L'espace ombragé et abrité contient des bancs et des tables. Des visiteurs sont installés face à la vue et nombreuses sont les classes des écoles qui viennent étudier et dessiner le paysage. Une carte signalétique indique les espaces qui s'offrent face à nous: les différents villages, les sommets entrevus, la côte et la mer.



Fenêtre sur plaine



TEMOIGNAGE SENTIERS

Gerard Andreani

Habitant de la plaine, commerçant

“Autrefois, les habitants des villages descendaient vers la plaine pour travailler à travers le maquis. On cultivait le jour et rentrait dormir au village car la plaine avec les étangs, le paludisme et beaucoup d'autres maladies, était insalubre. Sur les chemins, il y avait aussi de la vie. On trouvait des moulins, des cabanes et des fontaines pour se désaltérer. On a de moins en moins emprunté ces sentiers et tout a été enseveli avec le temps.”

Sentiers mémoriels

Nous décidons de reprendre la route vers la plaine par l'un des nombreux sentiers restaurés. Ces anciens chemins de traverse entre villages mais aussi entre plaine et montagne ont été remis en état. Nous nous engageons sur le sentier des Sept Fontaines. Nous croisons de nombreux panneaux informatifs tout au long du chemin qui immergent les marcheurs dans ce temps où les villageois descendaient pour travailler les terres en plaine. La réhabilitation de ces routes a permis de redécouvrir des vestiges et de les restaurer. Ces parcours sur les chemins de l'histoire ont dynamisé un tourisme mémoriel et de nombreux groupes foulent régulièrement ces sentiers pédagogiques.

Au détour d'un chemin, nous nous baignons dans l'eau fraîche des piscines naturelles du Fium'Orbu. Près de la rivière, un ancien moulin a été réhabilité en buvette pour les baigneurs. Non loin, un parking a été aménagé et le nombre de personnes sur le site est contrôlé par son accès. Un droit de passage pour les non-résidents est à régler et cet argent est réinjecté dans la préservation du site.

Aire de partage de trajets

Nous continuons notre route par différents sentiers afin d'atteindre une aire de partage des trajets en voiture au bas des montagnes. Sur la commune de Prunelli di Fiumorbu, au croisement des routes, un ancien four à briques a été transformé en abri et la zone sert désormais de parking pour les partages de voyage.

Les endroits stratégiques pensés par les anciens sont donc réhabilités. Les passagers qui souhaitent se rendre en plaine ou en montagne se postent sous l'auvent près de la route et les chauffeurs, désormais accoutumés à ce système, s'arrêtent pour proposer de partager le trajet.



Voyage dans le temps

Barrage électrique

Nous continuons notre descente et passons près de l'ancien barrage de la Fortef sur le site d'Agnatellu. Ces vestiges ont été réaménagés en attraction et en espace de jeux pour les familles. L'entrée est contrôlée par un agent et un droit de passage est demandé. Ces revenus servent à préserver et entretenir le site.

À l'image de celui qui avait été mis en place au temps de la Fortef, un barrage a été construit plus haut sur la rivière afin d'alimenter la région en énergie. La zone dispose désormais d'une autonomie électrique et n'est plus soumise aux prix du marché de plus en plus élevés.



Les bassins de l'histoire



La place des possibles

Place urbaine

Atteignant la plaine, nous nous rendons sur l'une des places ombragées de la commune de Ghisonnacia. Les nouveaux plans d'urbanisme ont pris en compte les enjeux autour de l'aménagement du cadre de vie et permis de créer des espaces de rassemblement et de convivialité. Un cœur de village a émergé, et nous nous arrêtons pour déguster des marrons chauds vendus par l'un des marchands ambulants installés sur la place. La bibliothèque nomade est en visite pour quelques heures et a attiré de nombreuses familles. Les parents se sont regroupés sur les bancs de la place, fabriqués en pin laricciu et modulables à l'envie en chaise, banquette ou rampe de skate, pendant que les enfants jouent autour de l'espace arboré. La végétation a réintégré le centre-ville et ce petit poumon vert vient insuffler un peu d'air frais contrastant avec la minéralité des rues de la commune.

Au coin de la place, l'office du tourisme est désormais tenu par un collectif d'habitants. Il ne sert plus aux seuls voyageurs, mais à l'ensemble des usagers du territoire qui s'informent ici des événements et activités à venir. Des associations d'habitants proposent des visites de leur village en immersion : ils sont les propres guides de leur territoire et font entrer les visiteurs dans les ruelles cachées, les recoins frais, et même dans leurs maisons pour partager le thé.

Le parking pour les voitures a laissé place à des bornes d'accès autonome de vélos. En quelques clics, nous louons une bicyclette et nous dirigeons en pédalant vers la plage par l'une des dizaines de pistes cyclables qui quadrillent la région.



TEMOIGNAGE ELEVEUR

Daniel Chiodi
Habitant de la plaine, éleveur

“À l’origine, Ghisoni était un village de bergers et ils descendaient leurs troupeaux en plaine en transhumance, notamment à Ghisonaccia et la forêt de Pinia. D’ailleurs, le « accia » de Ghisonaccia signifie le « mauvais » Ghisoni. Mes ancêtres avaient une bergerie à Pinia, une cabane en bord de mer et une maison au village en montagne. Aujourd’hui, je suis éleveur en plaine, avec 400 brebis réparties sur plusieurs sites.”

Balade à vélo

Sur la route, nous passons devant des pâturages. Ghisonaccia, était autrefois un lieu de transhumance pour les bergers, et les troupeaux font toujours partie du territoire. De tout temps, la région a été le « grenier de la Corse » et elle a su maintenir son activité agricole. Alors que de plus en plus de terrains étaient cédés sous la pression du marché immobilier pour la construction de résidences secondaires et d'équipements touristiques jusque dans les années 2020, la tendance s'est inversée. Grâce aux actions publiques, les terres ont été réinvesties par de jeunes agriculteurs. Ils ont pu créer leur propre supermarché et ainsi vendre leurs produits sans être soumis à la pression des grandes surfaces. Les ventes se font directement du producteur au consommateur et la traçabilité des produits est garantie.

Pause gourmande

Avant d'arriver à la plage, nous nous arrêtons sur une aire de pique-nique sur les berges du Fium'Orbu. Nous déposons nos vélos à la borne prévue à cet effet et nous installons sur l'une des tables aménagées sous la fraîcheur des arbres.

Des pêcheurs ont posé leurs cannes et les enfants jouent dans l'herbe. A l'ombre des eucalyptus, quelques transats proposent une alternative au sable des plages en contrebas lorsque le soleil tape trop fort.



Pause gourmande

Le port

De la musique se fait entendre un peu plus loin et nous découvrons l'ancienne tour du Port de Calzarellu, où une petite foule s'est massée à ses pieds. Celle-ci a été rénovée et réinvestie par un collectif d'habitants en espace dit de « tiers-lieu ». Des travaux ont permis la construction d'une salle de danse et de musique, rappelant ainsi aux anciennes générations du territoire le temps où ces murs abritaient une discothèque et une pizzeria. À l'étage, un café-terrasse et un belvédère permettent de profiter du point de vue spectaculaire sur la mer à quelques mètres. Autour de la tour, des jardins partagés ont été aménagés en retrait des eucalyptus. Les habitants de la plaine qui le désirent viennent échanger leurs astuces de jardinage et repartent avec les récoltes du jour pour la soupe du soir. Le café associatif utilise une partie de la collecte des fruits et légumes pour servir des repas lors d'événements culturels organisés dans les salles du bas. Un club de pétanque fait également vivre le lieu.

Ce site, vestige de la Fortef du temps où les marchandises étaient transportées par bateau sur le continent, a repris des allures de port de plaisance où viennent s'amarrer les embarcations familiales.



Le melting-port

La plage

Nous faisons quelques pas sur la plage et lors de notre balade en bord de mer nous distinguons au loin des cabanes en bois, nouvelles formes de camping, à l'architecture respectueuse de l'environnement. Les habitations sont créées avec des matériaux locaux et se fondent dans le décor et dans la nature. Elles sont amovibles et se font et se défont au gré de la demande et des besoins sans laisser aucune empreinte.

Un éco tourisme, plus alerte, plus respectueux du lieu et des sites visités a émergé, et au détour d'une dune de sable, il est parfois possible de distinguer les vestiges des anciens camps de vacances construits à partir des années 80 le long du littoral. Désormais, la nature a repris ses droits et le paysage a retrouvé ses contours sauvages.



TEMOIGNAGE CAMPING

Pascale Simoni

Habitante de la plaine, propriétaire de camping

“J’ai repris ce camping en bord de plage à la suite de mon père. Cette région de la Corse représente la Corse authentique, car on y vit à l’année. J’ai à coeur de mettre en place un mode d’hébergement touristique en pleine nature, associant le confort au respect de l’environnement : c’est ce qu’on nomme aujourd’hui le glamping, forme contractée de glamour et camping.”

Restitution



Les deux séances de restitution qui se sont déroulées les 28 et 29 octobre 2022 à Ghisonaccia ont offert une belle occasion de constater les vertus d'une concertation citoyenne.

Il était en effet question d'évoquer la perspective d'un avenir partagé et d'une relation nouvelle à tisser avec ceux qui viennent d'ailleurs pour visiter ce territoire et pour y séjourner.

« Comment imaginer le futur tous ensemble ? »

Plusieurs voix se sont élevées et on a entendu la parole de ceux qui vivent là au quotidien.

Autour du thème « Comment repenser le tourisme ? » l'architecte Adriana Blanco et l'écrivaine-journaliste Lola Monset avaient en effet réuni, ces deux après-midi-là, une soixantaine de participants et elles ont rendu compte de leur mission.

De mai à septembre, tout au long de 3 séjours successifs d'à peine plus d'une quinzaine de jours chacun, elles ont su « toquer aux portes », comme elles disent, et croiser les témoignages de ceux de la plaine où coule le Fium'Orbu et ceux de la montagne qui le surplombe. On les avait chargées de recueillir leur parole à tous et de mesurer leur envie d'un tourisme « ré-inventé ».



Après une séquence vidéo très poétique retraçant leur découverte sensible de ce territoire, de ses habitants ainsi que des différentes actions menées au cours de leurs séjours, les deux résidentes ont exposé leurs propositions : ces fameuses « Esquisses de lendemains » ou « Schizzi di lindumani » comme elles avaient intitulé leur résidence.

Il s'agit bien d'une projection du territoire Fium'Orbu Castelli à 10 ans, c'est à dire à l'échelle de l'Architecture et de l'aménagement du territoire, des actions qui procèdent d'un temps long, donc un futur proche qu'il faut déjà anticiper. « Une vision utopique » diront certains...

Elles ont donc suggéré des pistes de rénovation/détournement de lieux existants, des créations d'infrastructures de loisir, de tourisme et de mobilité et elles se sont appliquées à détailler ce « récit » avec pour fil rouge, une belle déambulation de la montagne à la mer.

Ce parcours s'appuie sur une trace historique puisqu'il longe celui du bois de l'ancienne Fortef (cette exploitation forestière destinée à l'entreprise d'ébénisterie installée à Agnatello et dont le développement a été aussi fulgurant que son existence a été éphémère). Chaque étape se nourrit du formidable potentiel que lui offre son paysage mais aussi de cette aventure industrielle du siècle dernier qui a façonné des sites aujourd'hui en friches et dont l'avenir reste à inventer.



La parole a ensuite été donnée au public, attentif et unanimement favorable à la démarche.

De belles paroles ont été partagées et cette séance de « débriefing » a mis en lumière le désir et les capacités que les citoyens ont de débattre sur les priorités de développement qu'ils souhaiteraient faire entendre et voir remonter vers leurs élus. Les maires présents qu'ils soient de Ghisonaccia, de Prunelli ou de plus haut encore dans la montagne ont avoué que réunir leurs administrés pour qu'ils s'expriment publiquement était une tâche bien difficile et ils se sont émus que Lola et Adriana soient parvenues à relever le défi dans un temps si contraint. Ils ont reconnu avoir apprécié les idées échangées et le fait que tout au long de la résidence tout le monde ait joué le jeu.

En effet, ils étaient bien tous présents même s'ils ne sont pas toujours d'accord entre eux, prouvant leur capacité à mettre de côté les rivalités de clocher pour parler et réfléchir ensemble.

Cette nouvelle manière de faire, initiée ici et pour cet évènement par la Maison de l'Architecture de Corse, invite à une concertation préalable à l'action au lieu de l'habituelle validation a posteriori. Elle a eu le mérite de pointer la nécessité citoyenne des démarches « bottom up » : interroger la base en amont des décisions et faire remonter les demandes vers le sommet décisionnaire.

« Avoir de l'imagination et donner les moyens à une population de prendre en main son destin afin qu'elle n'attende pas que tout vienne d'une autorité suprême pour contester ensuite les décisions prises sans son avis » a conclu Francis GUIDICI, Maire de Ghisonaccia et Président de la communauté de communes Fium'Orbu Castelli.

Ils ont tous promis de se revoir...



Michèle Barbé, Présidente de la Maison de l'Architecture de Corse a rappelé les objectifs de la résidence à savoir nourrir la réflexion et l'imaginaire des habitants sur le développement de leur territoire (la communauté de communes Fium'Orbu Castellu était partie prenante et demandeuse de concertation pour enrichir la démarche d'élaboration du plan paysage qui est en cours de finalisation), d'autres fidèles partenaires de la MAC comme l'ATC (Agence du Tourisme de Corse), la CTC (Collectivité Territoriale de Corse) et la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) étaient également impliqués dans cette démarche.

En effet, il s'agit bien d'un projet culturel qui a pour but de sensibiliser le public et l'accompagner dans les transitions architecturales et urbaines que connaît son territoire. Ici, la réflexion devait s'intéresser plus particulièrement au développement d'un tourisme détaché du littoral avec ses conséquences, probablement ses nuisances, mais aussi ses effets collatéraux bénéfiques.

La résidence avait pour objectif, en partant d'un contexte précis, d'imaginer des futurs possibles et d'entrevoir des transitions désirables.

Annexes

Les documents qui suivent ont été présentés lors des réunions publiques pour nourrir l'imaginaire par l'exemple.

ATELIER NUMÉRIQUE COMMUNAUTAIRE

FAB LAB CORTI



CORTE, CORSE



ANCIEN PALAIS NATIONAL



800 M2

SERVICES :



ATELIER & COWORKING

Machines et espaces de travail mis à disposition. Ateliers, workshops, résidences



CAFFÈ PALATINU



MATERIAUTHÈQUE & BIBLIOTHÈQUE

Échantillons de matériaux naturels locaux. Bibliothèque spécialisée



RECYCLERIE "PRECIOUS PLASTIC"

Recyclage local de plastique

ATELIERS ARTISANAUX PARTAGÉS

LA DISTILLERIE



ANCIENNE DISTILLERIE



SERVICES :



ATELIERS PARTAGÉS

Bois, menuiserie, métal, terre, céramique, et même boulangerie



CANTINE-CAFÉ ASSOCIATIF

Lieu d'accueil et de convivialité



COWORKING



HALLE POLYVALENTE

Événements culturels, conférences, spectacles



SALLE DE RÉUNION



SALLE DE DANSE

Activités artistiques et répétitions

CULTURE, TERTIAIRE, AGRICULTURE

9-9BIS - HÉRAULT ARNOD ARCHITECTES



OIGNIES, PAS-DE-CALAIS



ANCIENNE FOSSE DE BASSIN MINIER



2700 M2

SERVICES:



SALLE DE SPECTACLE & CONCERTS

Auditorium pour les amateurs de concerts



LOCATION DE SALLES

Une salle de séminaire et des salles de réunion en location



STUDIOS D'ENREGISTREMENT

Mis à disposition des artistes amateurs et professionnels



ZONE MARAICHAGE



CAFÉ-MUSIQUE



ZONE TERTIAIRE

CULTURE A SPORT

ESPACE JOB - PPA ARCHITECTES



TOULOUSE, OCCITANIE



ANCIENNE USINE DE
PAPIER A CIGARETTE



3900 M2

SERVICES :



LOCAUX ASSOCIATIFS
Maison des jeunes et de la
culture. MJC



PISCINE
Piscine publique du quartier



SALLE DE SPECTACLE
130 places



ECOLE DE MUSIQUE
"Music'Halle"

CULTURE & STOCKAGE

FRAC - LACATON & VASSAL



 DUNKERQUE, HAUTS-DE-FRANCE

 ANCIENNE ATELIER DE
CHANTIER NAVAL SUR LE PORT

 4200 M²

SERVICES :



SALLES D'EXPOSITION
Collection d'art et de design
contemporaines



BELVÈDÈRE
Aménagé sur le toit offre une vue
imprenable sur le paysage littoral



ESPACE CONVIVIALITÉ
De rencontre et d'échanges



RESERVES
Dans la moitié arrière du bâtiment

AUBERGE MULTI-ACTIVITÉ

AUBERGE DE BOFFRES



BOFFRES, ARDÈCHE



ANCIEN HOTEL ET CAFÉ
DE LA GARE DU VILLAGE



800 M2

SERVICES :



BAR-RESTAURANT

Animer le village toute l'année



GUINGUETTE

Terrasse avec soirées musicales



EPICERIE

Vente de produits locaux et
circuits courts



POINT RELAIS LA POSTE

Service disparu depuis longtemps
qui revient au village



COWORKING

Open-space de bureaux à louer



LOGEMENTS

Pour répondre aux besoins du
territoire

SUPERMARCHÉ D'AGRICULTEURS

COEUR PAYSAN



COLMAR, HAUT-RHIN



ANCIEN SUPERMARCHÉ LIDL



400 M2

SERVICES :



SUPERMARCHÉ

42 agriculteurs on uni leur force et racheté une grande surface pour y vendre leur production

Marichers, arboriculteurs, éleveurs, cueilleur, apiculteurs, viticulteurs, brasseur, pisciculteur..

LES PRODUCTEURS fixent leurs prix, achalandent les rayons, conseillent et servent les clients



Conclusion

EPILOGUE

Un autre monde est possible, mais pour le réaliser, il faut d'abord l'imaginer. Notre travail a consisté à ouvrir cet imaginaire. Nous avons semé des graines. Nous espérons que des idées, des gestes, des racines pousseront de ce projet.

REMERCIEMENTS

La Maison de l'Architecture, Adriana et Lola remercient Francis GIUDICI, Président de la Communauté de Communes du Fium'Orbu Castellu, l'Agence du Tourisme de la Corse, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Corse, Laure PRIEUR du Pôle Développement territorial et aménagement durable CC du Fium'Orbu Castellu sans qui cette aventure n'aurait pu exister.

Un grand merci aux communes du territoire qui nous ont aidé à mettre en place ce projet.

Un merci tout particulier à tous ceux et celles qui ont donné de leur temps et de leur énergie pour répondre aux entretiens et participer aux ateliers et débats. Nous remercions chaleureusement pour leur aide précieuse : Jean-François VINCIGUERRA, Patrick, Gisèle et Aimé SALVATORINI, Janine VITTORI, Charles BARTOLI, Alicia ORSINI et l'agence ORMA ARCHITETTURA, Annabelle GOSSEIN et Eco Tourisme Corse Orientale, Justine MUZY, Marcandria PERAUT, Sampieru MARI et l'Associu Mimoria diu Fiumorbu, Tamara CASANOVA, Olivier VAN DER BEKEN et le centre culturel ANIMA, Francis CARLOTTI, Mireille THAON et l'agence TEM, Marie-Toussainte SISTI, Eliane et Pierre-Paul GRIMALDI, Jules-François/ Pax PAOLI, Pauline PERALDI, Cathy MARIANI et le Parc Naturel Régional de Corse, Pascale SIMONI et le camping U Casone, Joseph BERNARDI et Regalu di Dolcezza, Pierrick DURAND, Gérard ANDREANI, Luc BRONZINI et le restaurant d'Urbino, Noël ANDREANI, Matthieu ZANCA-ROSSI et le Conservatoire du Littoral, les maires de l'ensemble des communes du Fium'Orbu Castellu.

Adriana Blanco Marote
Lola Monset

Une résidence d'architecture dans le Fium'Orbu Castellu

esquissesdelendemain.fr

@ esquissesdelendemain@gmail.com

Maison de l'architecture de Corse

www.maisonarchi.corsica

@ contact@maisonarchi.corsica

☎ 07 71 73 03 03

Michèle Barbé

Présidente de la maison de l'architecture de Corse

@ contact@michelebarbe.fr

☎ 06 03 20 07 36

Adriana Blanco Marote

Architecte / Anthropologue

☎ 06 60 79 80 68

Lola Monset

Journaliste / Écrivaine

☎ 07 88 42 22 92



Ce projet est organisé et piloté par la Maison de l'Architecture de Corse avec le soutien financier de l'Agence du Tourisme de la Corse, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Corse, la Communauté de Communes du Fium'Orbu Castellu, la Collectivité de Corse et Corstyrène.

Il s'inscrit dans le cadre du dispositif « 10 Résidences d'architecture en France 2022 » porté par le Réseau des Maisons de l'Architecture, le Conseil National de l'Ordre des Architectes et le Ministère de la Culture.

